

Introduction

Rompant avec les schémas réformistes classiques, nous n'avons point l'intention de dénoncer les rouages mal huilés de la machine économique-administrative : c'est l'ensemble de la machine que nous réfutons.

Si chaque société effectue ses choix en fonction des intérêts de la classe dominante, la grande habileté de la société capitaliste est de faire croire qu'il n'y a pas d'autres choix économiques que les siens. enlisant le problème dans les débats parlementaires sur la répartition budgétaire. En effet, comme l'écrit Marx, dans sa lettre à Kugelmann du 11 juillet 1868 : « *L'ironie de la société bourgeoise consiste précisément en ceci : a priori, il n'y a aucune réglementation sociale concertée de la production.* » Et de fait, tout économiste bourgeois raisonne comme si l'économie bourgeoise était celle qui assure, et la croissance la plus harmonieuse des forces productives, et, en fonction des « lois naturelles », la meilleure répartition du « surproduit né du travail social ». C'est négliger que « dans un état où le travail social n'est qu'un échange privé », la répartition du surproduit ne peut se faire précisément que selon la loi de la valeur. Pour reprendre le mot même de Marx, nous ne nions nullement « la nécessité de la répartition du surproduit né du travail social », mais nous disons que « la forme déterminée de la production sociale peut modifier le mode de manifestation » de cette répartition. C'est en nous plaçant résolument d'un point de vue de classe, mais du point de vue de la classe actuellement la plus aliénée, le prolétariat, que nous examinerons les conséquences de la régulation des dépenses de santé par la loi de la valeur.

Mieux, nous tenterons d'élucider le retentissement du jeu de la loi de la valeur sur les études médicales et sur la pratique médicale, même si certains patrons et bon nombre de praticiens et de malades n'ont pas conscience de pratiquer ou de subir une médecine de classe. En effet, la société oblige l'individu à ne penser que dans un seul cadre de référence, et l'idéologie reflétée au médecin par la société, l'intègre dans le système d'exploitation capitaliste.

Mais pour peu que les mécanismes mêmes de la loi de la valeur n'amènent, au nom des fins économiques, à séparer les médecins en deux catégories de plus en plus distantes (« élite » hospitalière et praticiens), à diminuer la consommation médicale des travailleurs, à contrôler les actes médicaux, voilà le médecin et plus encore l'étudiant en médecine soumis à l'affrontement entre son idéologie sociale et sa fonction sociale. Dès lors se forme une nouvelle génération de médecins angoissés par la société dont ils se croyaient les enfants chéris, et qui risque de les frapper à leur tour.

Un deuxième niveau de conscience est traduit par les idéologies réformistes de gauche, P.S.U., P.C., S.F.I.O., voire par la